

# Église Saint-Gaultier

- 14** - Chapelle du Sacré-Cœur : construite de 1883 à 1884.
- 15** - Ancienne sacristie nord : démolie à la fin du XX<sup>e</sup> siècle.
- 16** - Sacristie - 15 et 16 ont été bâties en 1882-1884.
- 17** - Chœur : XII<sup>e</sup> siècle - Chapiteaux : certains de pur style poitevin du XI<sup>e</sup> - Quatre vitraux de l'atelier Lobin<sup>12</sup> de type cistercien datés de 1885.
- 18** - Abside : XII<sup>e</sup> siècle - Autel installé vers 1880 dont le retable a remplacé celui en bois doré de la chapelle Saint-André. Trois grands vitraux de l'atelier Lobin<sup>12</sup> datés de 1877 et représentant saint Hilaire, saint Gaultier et saint Silvain.



Retable en bois du XVII<sup>e</sup> siècle.

Cette église, construite à partir de la fin du XI<sup>e</sup> siècle et dont les principaux travaux ont été achevés avant 1140, va subir de nombreuses transformations dont, quasi seuls, les descriptifs de celles des deux derniers siècles nous sont parvenus.

Le plan général du bâtiment suit le « plan bénédictin » en forme de croix latine dont la barre transversale correspond au transept. L'église est orientée : son portail s'ouvre sur la façade occidentale, son chevet en abside est tourné vers l'Orient. Les croisillons du transept sont aménagés en chapelles : deux absidioles latérales accueillent un autel à cet effet. En 1925, le docteur Pierre Déribéré-Desgardes<sup>1</sup> nous renseigne sur celles-ci et les fausses chapelles qui leur ont été juxtaposées en 1504 puis en 1883-1884.

Deux architectures caractérisent cet édifice. À dominante romane poitevine, il accueille en son sein des éléments romans limousins et du sud-ouest : croisée à pendentifs, voûtes des bas-côtés perpendiculaires à la nef ou encore chapiteaux avec atlantes<sup>2</sup>.



Chapiteau de type limousin avec atlante.



Saint Hilaire, Docteur de l'Église qui donna son nom à cet édifice au moins jusqu'à la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Vitrail de l'atelier Lobin 1877.



Saint Gaultier en prière, dans sa grotte à Confolens. Vitrail de l'atelier Lobin 1877.

<sup>1</sup> Dr Pierre Déribéré-Desgardes, *Notice historique abrégée sur la ville et paroisse de Saint-Gaultier au diocèse de Bourges*, S.E.H.C.S.-G. 2011.

<sup>2</sup> En référence à Atlas portant le ciel, homme soutenant un balcon, une corniche, une tribune...

<sup>3</sup> Claude Andrault, *Congrès archéologique de France - 1984 Le Bas-Berry*, Société Française d'Archéologie, 1987

<sup>4</sup> Claude Andrault, *ibid.*, page 287.

<sup>5</sup> Hypothèse de C. Andrault à propos de la configuration d'origine.

<sup>6</sup> Dr Pierre Déribéré-Desgardes, *ibid.*

<sup>7</sup> Les plans d'Henri Dauvergne concernant la restauration de cette porte sont datés du 4 novembre 1884.

<sup>8</sup> Ouverture aménagée dans un mur permettant d'avoir vue sur l'autel et de suivre la célébration. Très bel exemple dans l'église de Rivarenes.

<sup>9</sup> Plan de la forme d'un quadrilatère plus long que large. Rectangulaire.

<sup>10</sup> Jean Favières, *Berry roman*, Zodiaque, 1970, page 14 et René Crozet, *L'art roman en Berry*, 1932, page 122.

<sup>11</sup> Ce retable supposé être de 1683 a été déposé à la construction du nouvel autel principal vers 1880 et entreposé près du baptistère avant d'être installé plus tard sur l'autel de la chapelle Saint-André.

<sup>12</sup> Maître verrier de Tours de renommée nationale à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.



**01** - Portail d'origine de type roman poitevin du XII<sup>e</sup> siècle, restauré à la fin du XIX<sup>e</sup> puis à la fin du XX<sup>e</sup>.

**02** - Tribune construite en 1882-1884 en remplacement d'une tribune plus légère, déjà restaurée en 1840.

**03** - Escalier de la tribune non daté.

**04** - Baptistère non daté.

**05** - Nef centrale unique et charpentée à l'origine, commencée au XI<sup>e</sup> siècle et achevée au tout début du XII<sup>e</sup>. On implanta, à une date inconnue mais après 1140, les huit piliers (en gris) pour la voûter en moellons de pierre - Cette voûte menaçant de s'écrouler, elle fut reconstruite à l'identique mais en briques en 1845.

**A** - Emplacement de l'ancienne chapelle Sainte-Anne (petit autel et balustrade de bois) détruite en 1787.

**06** et **07** - Collatéraux ou bas-côtés. Ils ont été construits après la nef centrale<sup>4</sup> à la fin du XII<sup>e</sup> siècle en même temps que les piliers et la voûte de moellons de pierre. Leurs voûtes sont perpendiculaires à la nef comme seulement dans deux églises en Berry et beaucoup d'autres en Limousin. Saint-Gautier est la seule église de ce type dans l'Indre.

**B** - Avant la création des piliers, supports de la voûte, ces deux passages qui relient la nef aux croisillons du transept pouvaient être considérés comme des « passages berrichons »<sup>5</sup>.

**08** - Porte nord, construite vers 1875<sup>6</sup> elle a remplacé celle de la chapelle Saint-Joseph (**09**) et a été restaurée en 1885<sup>7</sup>. Certains de ses éléments proviendraient de l'ancienne porte sud (**X**), supprimée vers 1882 à la création de la chapelle du Sacré-Cœur (**14**).

**09** - Ancienne porte nord percée en 1831 et fermée après 1875<sup>6</sup>. La niche intérieure en résultant a longtemps abrité la statue de saint Joseph.

**10** - Chapelle Sainte-Marguerite ou Saint-Joseph, chapelle construite en 1504. Claude Andraut la date du XV<sup>e</sup>. Entaille du pilier sud-est : sorte d'hagioscope pour suivre les offices de cette chapelle<sup>8</sup>.

**11** - Chapelle Sainte-Marie ou de la Vierge, construite au XII<sup>e</sup> siècle. Extérieur reconstruit fin du XX<sup>e</sup> siècle lors de la suppression de la sacristie nord (**15**).

**X** - Couvertes de tombes, non datées, qui avaient été retournées pour servir de dallage à l'entrée de l'église. Ils ont été déplacés et exposés dans le transept à l'occasion de la restauration de ce dallage.

**12** - Croisée du transept : XII<sup>e</sup> siècle. Coupole sur plan barlong<sup>9</sup> posée sur pendentifs, comme sept églises en Berry dont Garglisse et Saint-Gautier dans l'Indre<sup>10</sup>.

**13** - Chapelle Saint-André : XII<sup>e</sup> siècle - Retable du XVII<sup>e</sup> siècle, présupposé offert en 1683 par le curé Pierre Perrot ou transféré du prieuré de Longefont après la Révolution<sup>11</sup>.

Plan de l'église d'après Claude Andraut (1984)  
En gris : légende complémentaire, Guy Delétang.

